

Denise Bélanger se présente... Je suis née à Shawinigan, et la Mauricie a beaucoup marqué mon enfance et adolescence : ses lacs, le canot et les marches en forêt. J'ai quitté la région pour mes études universitaires. J'ai obtenu mon DMV en 1979 pour ensuite pratiquer dans le domaine des petits ruminants pendant trois ans dans la région de Saint-Hyacinthe. Déjà mon intérêt pour l'enseignement se faisait sentir. J'aimais particulièrement enseigner à mes clients producteurs la prévention et les bonnes pratiques. Je suis ensuite retournée aux études à l'Université de Californie à Davis (1983) où j'ai complété une maîtrise en médecine préventive (MPVM). Obtenant une bourse à cette même université, j'ai poursuivi mes études doctorales en épidémiologie et décroché un Ph.D. (épidémiologie) en 1990. Cette même année, je suis revenue au Québec avec ma petite fille de 6 mois et son papa. J'ai postulé à la Faculté et débuté ma carrière de professeure en août 1990.

Durant ces 28 années, j'ai enseigné principalement l'épidémiologie aux étudiants du premier cycle et les méthodes quantitatives, deux matières qui comportent leurs défis relativement à l'intérêt des étudiants en médecine vétérinaire. Je n'ai jamais cessé de remettre en question mon approche pédagogique! J'étais profondément engagée dans mon enseignement. J'ai tout de même réussi à allumer la flamme chez plusieurs qui ont poursuivi des études aux cycles supérieurs en épidémiologie. Trois principaux domaines m'ont animée : les petits ruminants, la santé des écosystèmes et la rage du raton laveur.

Je suis particulièrement fière du travail accompli pour le contrôle de la rage du laveur par notre comité scientifique interministériel dont je fus présidente (2007-2017). Mis à part les résultats positifs obtenus, c'est la collaboration interdisciplinaire qui m'a donné beaucoup de satisfaction. Je fus aussi directrice de mon département (pathologie et microbiologie) (2010-2014), un mandat auquel je n'avais jamais pensé, mais qui fut somme toute extrêmement enrichissant. Dans les dernières années de ma carrière, je me suis investie dans un projet de recherche sur la résistance aux anthelminthiques des parasites gastro-intestinaux chez les ovins (MAPAQ, CEPOQ, Un. McGill). De l'acquisition de données au transfert des connaissances, on a bouclé la boucle...et on continue! Oui, même à la retraite, je continue à travailler sur le sujet avec les collaborateurs.



D'un point de vue plus personnel, je possède avec mon conjoint une ferme diversifiée où on y produit des agneaux d'herbe, de l'ail, des pommes certifiées

biologiques et du sirop d'érable. La ferme va donc prendre de plus de place dans ma vie de retraitée, ainsi que le piano, le tricot et le yoga. Je vis dans une communauté vivante, et plusieurs projets se développent. Je m'implique particulièrement dans un comité de pilotage pour le développement d'un beau projet de foresterie dans ma région. D'une certaine façon, je retourne dans ma Mauricie!